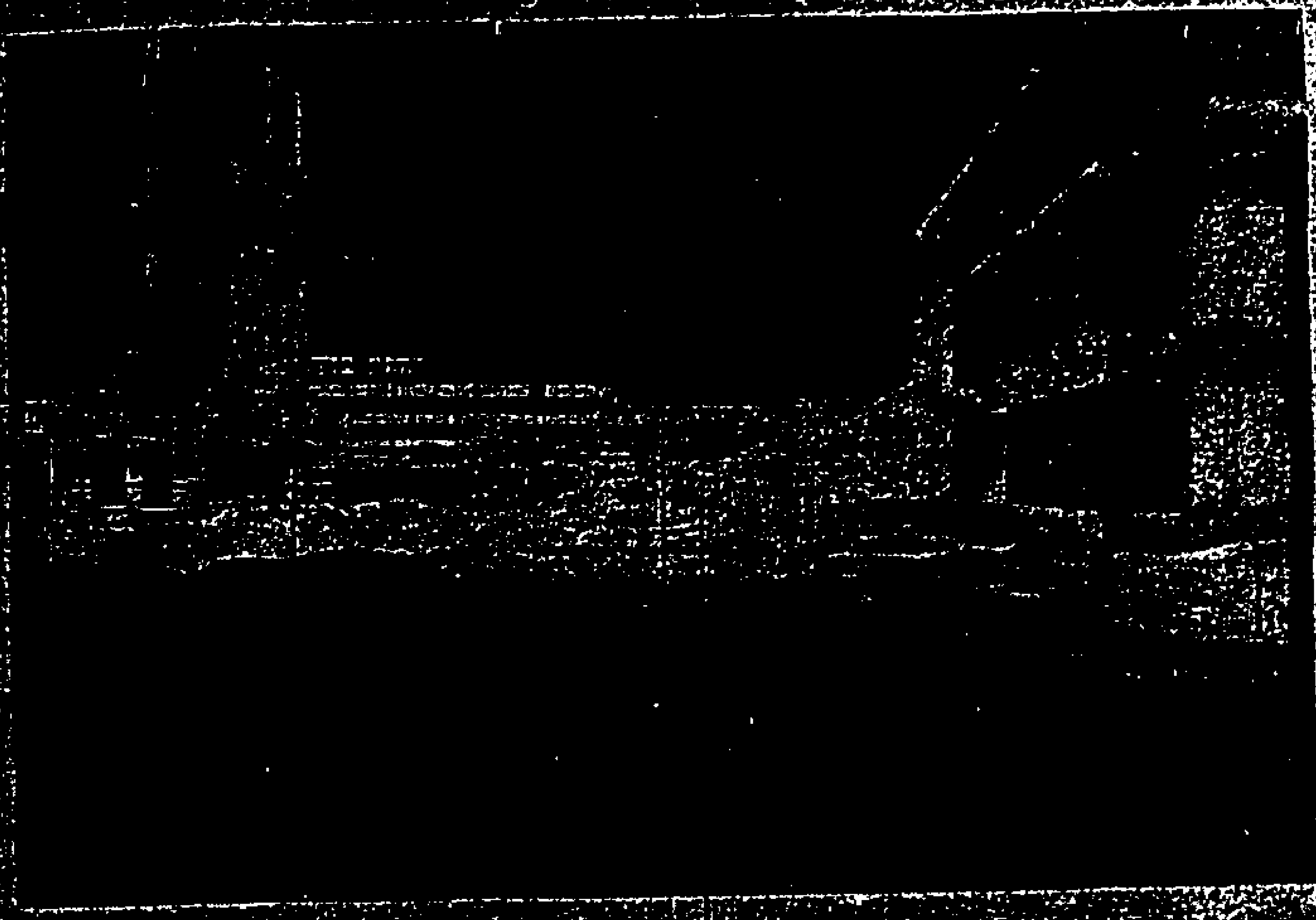
le lambda
journal des étudiants de l'université laurentienne
Jeudi, le 10 décembre 1970
VOLUME IX NO.XIII

c'est un cadeau 'stie

NOEL : 15 JOURS

requiescat in pace



[illegible]

pssst ...

la redaction

Nous voilà déjà parvenus sain et sauf au premier but; je dis ça, mais ce n'est qu'une observation personnelle. Quant à moi, il semble que l'année vienne à peine de commencer.

Nous, au journal, nous ne comptons pas les jours en temps de nombre de classes, dissertations ou séminaires a présenter; nos calculs se font en temps de nombre d'éditions (environ 12 avant Noel) et le montant de travail a soumettre en nombre "column inch" le temps consacré à l'étude est au lieu, en deuxième lieu, car notre seule préoccupation, qui nous vole toutes nos heures, est celle de s'assurer que le journal sorte à temps chaque semaine.

C'est peut-être pour cette raison qu'un grand soupir se fera entendre après le brouhaha semi-organisé de mardi soir; des petits yeux rouges cernés de noir dissimuleront mal une marée d'eau salée qui se glissera sur les pommettes tachées d'encre et de cire. Enfin, on pourra peut-être réussir à compléter quelques dissertations du mois d'octobre et se permettre de revenir aux classes qu'on avait délaissées à cause de l'embarras que l'on ressentait quand le prof. nous visait d'un regard accusant. Si je me sers du temps futur, c'est que vous lirez ce numéro jeudi ou vendredi; notre travail sera terminé de puis déjà trois jours.

Oui, Noel s'annonce déjà...plusieurs l'attendent depuis Septembre... voyons...trois mois, 15 jours...si ça peut finir...au mois de janvier, prendrais la résolution de faire du travail sérieux.

Noel...mon seul regret est que mon enthousiasme et ma bonne volonté subiront des assauts démoralisants; mon esprit des fêtes n'a aucune résistance contre l'aspect commercial et deshumanisant; les seuls qui, à mon avis, jouissent pleinement de ce répit sacré, sont ceux qui ont réussi a s'en servir comme moyen pour faire une piastre. J'espère que leurs profits pourront amoindrir leurs remords de conscience, à condition, bien sûr, qu'ils en possèdent une. Lorsqu'ils iront à la messe de minuit en cadillac avec leur femme et leurs enfants, pour revenir ensuite faire leur échanges de cadeaux et se bourrer de délices exotiques de toutes sortes, je leur souhaite la capacité d'oublier temporairement. D'oublier cette soirée au mois de décembre, lorsque, réunis autour d'une télévision de couleur, on a bien ri d'entendre nos noms, et de se faire remercier pour le beau montant d'argent qu'on offrait, afin d'acheter, un peu de joie...oublier, parce que justement on a oublie. Brûlé à ce moment de cynisme, j'aimerais bien que l'on annonce une suite au Telethon pour lire publiquement les noms de ceux qui n'ont pas respecté leur voeux et qui se sont servis de ce moyen gratuit pour faire un peu d'annonce pour leur commerce et se revetir d'une gloire hypocrite personnelle.

Celà n'aidera aucunement les pauvres, et appauvrira certainement l'aide, mais quand l'infortuné rit, il arrive parfois à oublier un peu sa misère
Au nom de la rédaction et du personnel du Lambda, permettez-moi de vous souhaiter un Joyeux Noel, une bonne et heureuse année et des heures de sommeil paisible quand vous aurez réussi a oublier ce qui se passe dans ce monde. Bonne Chance!

C.B.

ENQUETE

But: de connaître l'attitude générale des étudiants inscrits dans _ cours de français, envers la situation pressante de faire reconnaître notre identité canadienne au département de français.

Nombre: -96 questionnaires ont été remis
- -60 étudiants de lère année ont répondu et 36 des autres années
- -70 questionnaires distribués nous sont jamais parvenu
- -il y a x élèves inscrits au département de français (ce chiffre, je ne le connais pas et le département non plus.. Le chef du département dit 400 étudiants???)
- -pour chaque cas, je donne le chiffre et le pourcentage des étudiants.

lère année

1-) -47% (28) des étudiants songent à une continuation ou concentration en français
-10% (6) sont incertains
-43% (26) prennent le français pour la dernière fois

2-) -(33) 55% des étudiants ne sont pas satisfaits des cours de français offerts à la laurentienne.
Raisons principales: a) pas de choix de cours en lère année
b) la littérature française n'est pas adaptée aux canadiens
c) monologue du professeur dans les classes de "French 13"

3-) -(46) 77% des étudiants ont une opinion très basse des Tra- t vaux Pratiques.
Qualificatifs employés: perte de temps, inutile, ridicule fatiguant, pas trop pratique....
Expressions employées; merde, yuck (anglicisme) etc...

3-) - Travaux Pratiques: Les travaux pratiques donnés par M. Sabourin n'ont pas beaucoup d'absences. Il a peut-être la clef....

4-) a) (40) 67% prendraient avantage d'une concentration ou continuation en littérature canadienne-française si elle était offerte.
b) (2) 3% des étudiants trouvent qu'une concentration en littérature canadienne n'a pas raison d'être et
(55) 97% veulent savoir leur nom.

5-) -22 (37%) des étudiant ont des problèmes majeurs dans leur cours.
Pourquoi?
a) professeurs monotones
b) trop de travaux
c) méthode magistrale d'enseignement

6-) -(24) 40% sont au courant du problème de la représentation étudiante au département de français
-pas de représentants de lère annee
POURQUOI??????

Autres années

1-) - 75% (28) ont le français comme sujet de continuation ou de concentration
25% (8) prennent le français pour la dernière fois

2-) -83% (3-) des étudiants trouvent que l'intérêt des étudiants aux cours de français n'est pas bon
Raisons: a) les professeurs se plantent sur leur piédestral
b) pas assez de discussions en classe
c) la littérature française est présentée comme une divinité littéraire

3-) 77% (27) des étudiants trouvent qu'il n'y a pas communication suffisante entre élèves-professeurs

4-) 94% (34) croient qu'il y a nécessité d'établir la littérature canadienne-française comme sujet de continuation ou de concentration
3% (1) croit qu'il devrait être établit plus tard
3% (1) croit que ce n'est pas "necessary"

5-) 62% (22) ont des propositions pour aider les professeurs et les élèves
Principales: a) formation d'un cercle littéraire pratique
b) besoin de professeurs canadiens-français ou francais qui comprennent la mentalité canadienne
c) si on croit encore au bilinguisme, établir un cours conjoint d'étude de la littérature canadienne-française et anglaise
d) plus de discussions en classe
e) exiger des cours moins formels
f) avoir une représentation étudiante adéquate au sein du département

6-) 36% (13) étudiants trouvent quelques cours ont un manque excessif de qualité. Il ne vaut pas la peine de mentionner ces cours.

7-) 75% (27) ont des griefs ou suggestions particulières
Principales: a) création d'un département de littérature canadienne-française
b) trop de travail
c) l'action manque

langue, tradition, legende

"On ne met pas à neant un peuple, une langue, une tradition, une légende." Nous sommes un peuple, nous avons notre langue; nous chérissons une tradition; on veut créer notre légende. Et personne, ni les Anglais qui nous côtoient, ni les Français qui nous abaissent, ne nous anéantiront!

Nous avons le droit de nous étudier, de nous développer une personalité en tant que Canadiens; et personne ne nous enlèvera nos droits!

Il n'est pas nécessaire de demander ce qui nous appartient par la bouche de la violence comme les FLQuistes; mais si l'entente verbale n'est pas suffisante, il nous faudra attaquer par l'abus de la force.

Le temps n'éteint pas la revanche; depuis trois cents ans que nous attendons patiemment parce que nous espérons toujours, parce que nous avons confiance que tôt ou tard le hazard nous offrira des occasions inattendues. Les évènements de cette dernière semaine sont un exemple d'une telle occasion et nous sommes déterminés à ne pas la laisser couler entre nos doigts. Nous avons un parti à prendre et nous le prenons.

C'est notre devoir!!!

Une canadienne-francaise
fière de sa nation, de sa langue, de sa tradition et de sa légende,
Thérèse Boulin
lere année.

une "crisse"

A l'occasion des préparati
tains professeurs au dépar
qu'on les attaquait personn
Plusieurs se sont défendu
que brièvement et la plup
historique.
Une réponse, ou en particu
sité ainsi que mon bonheur
Hesbois qui sentit le beso
son exposé".
A cet endroit, je tiens à
mission de publier cette tr
pris la peine de consulte
finale.
Enfin, félicitation, mademo
pour ne pas succomber a
des canayens et de mainte
Nous ne voudrions certaine
culturelle.
Claude Belcourt
co-rédacteur

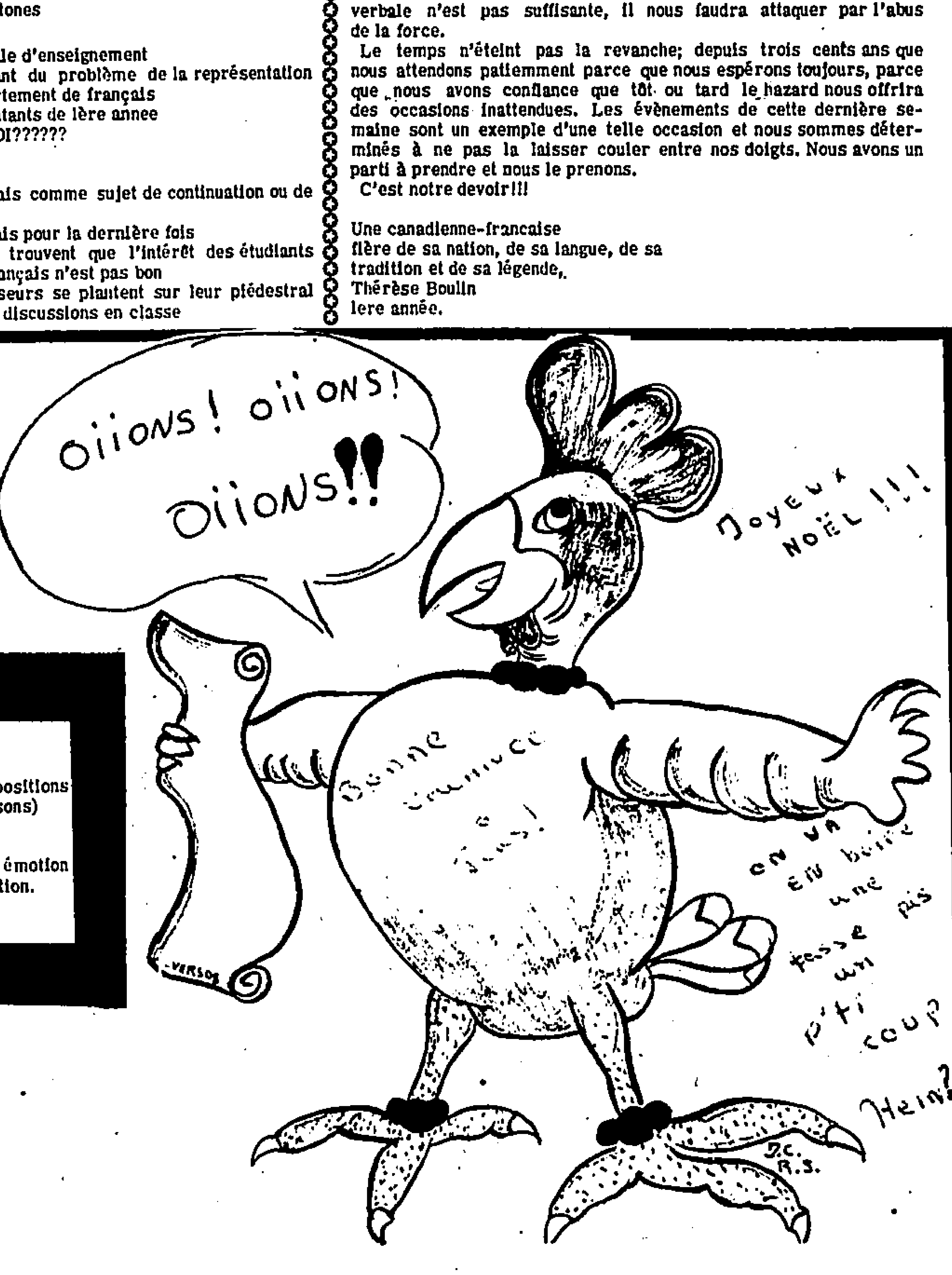
Wait a minute! Si t'veux savouère c'que l'monde y pense, moè ch'te dis t'es mieux d'faire ta job comme du monde.

Pis d'abord d'dire qui qui t'envouèye, pis qui qu'y a dans ta gagne à part de toè, pis quosse t'veux savouère au juste, et pas t'en v'nir nous embarlicoter avec des questions niaiseuses qu'on souèye toutmêlé[illegible] affaires.

pis pour moè c'est ben clair qu'c'est ça qui s'passe icitte, pis qu'y en a qu'asseyent d'nous jouer un tour de cochon en quelqu'part pis qu'on va s'faire arranger com' faut si on s'watch pas.

A part de t'ca c'est ben sûr que n's aut'on anna une culture canayenne. Pasqu'on est des canayens. Pis qu'on vienne pas nous achaler; on f'ra nos affaires nous-mêmes, pisà not'façon à nous aut'. C'est ben correct. Ch'sus pas contre. Mais si quèqu'un savait c'qui veut dire avec sa maudite "culture" ça s'rait une crisse de bonne affaire. Seulement y

Le professeur R.
linguistique typiqu
l' Université Fum
note libérale de
mis; ce qui vous
membre honnoral
(la 17 lem. e lettre
honneur habituelle
de la rédaction du



Nous supplions
tous les écrivail'ons
des deux nations
de remettre leurs compositions
(poésies, satires et chansons)
au bureau de rédaction
du LAMBDA - grognon
Ils seront reçus avec émotion
gloire, prestige et damnation.
Nous vous attendront
Ré-pondons

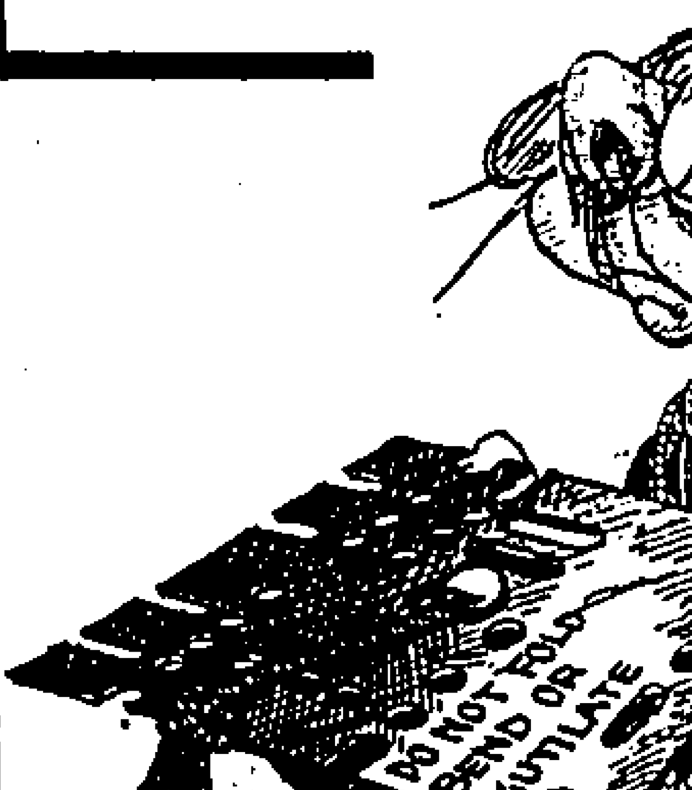
Université Laur

une institution bilingue et non-confe

cherche un

PRESIDEN

Applicants are requested to s
together with the names of th
1971, to Professor D.G. Wall
Search Committee, Laurentian
All applications will be treated in



" de bonne affaire

aratifs du dernier numéro du Lambda, cer-
département de France ont eu l'impression
rsonnellement avec notre enquête innocente.
fendus férocement, d'autres n'ont répondu
plupart nous ont fait parvenir un verbiage

articulier, une déclaration "piqua ma curio-
nneur" et me porta a répondre à Mlle Laure
besoin d'offrir une "traduction en joual de

s à la remercier publiquement pour sa per-
te traduction et tout particulièrement d'avoir
nsulter quelques étudiants pour la rédaction

demoiselle, pour les efforts que vous faites
er aux "mauvaises influences linguistiques"
aintenir un français "correct" malgré tout.
tainement pas que vous deveniez une aliénée

bavassent, y bavassent, pis y en a pas un qu'sait d'quoè y parle.
Moè ch'sais ben c'que j'dirais. Comme de raison ch'peux m'tromper mais pour moè j'veux savouère c'que ch'fais sur la terre pis plusse que j'en sais plussque ça m'contente.
Ca donne rien d'dépècher les affaires! Yen a qui font leur Jos connaissant pis qui savent rien pantoute. Moè ch'pense que l'gars qui veux savouère l'est ben pus smart.
Pis viens pas m'raconter toutes sortes d'affaires su l'Atlantique, su Trudeau, su l'Bonieu, pis toute la patente.
Une chance qu'mes tchommes à moè y sont ben pus fins dans leurs affaires. Eux aut's y r'gardent jusse si t'as du bon sens pis si t'connais ton affaire.
Pis c'est ben d'valeur mais s't'as queuque chose à m'dire viens-t-en m'le dire dans la face. Et on ira boire une bonne p'tit bière ben frette par après.

Laure HESBOIS

r R. Paquette, doctorat en
typiquement canayenne de
Fumiste, vous accorde une
e de 7.6 pour le travail re-
vous vaut l'honneur d'etre
noraire de L'ORDRE DU"___"
lettre de l' alphabet)',
tuellement réservé au membre
on du LAMBDA!.....

LES INSOLENCES DE JAY PEE !!
cette semaine:

UNIVERSITAIRES ??
ou
TETES DE PAPIER ?!!

La question est là, el'e vous saute aux yeux. Etes-vous des universitaires ou des "têtes de papier"?!
Ah! oui, définissons si vous le voulez bien: Pour moi un universitaire est un être vivant, à qui, comme homme, on peut encore parler et qui parfois s'intéresse à autre chose qu'aux structures et au papier! Une "personne" qui se reconnaît encore comme telle. C'est également un homme complet, qui se veut à la recherche *de moyens qui le rendront* apte à se parfaire et ainsi, à améliorer le monde dans lequel il vit. Ce n'est pas un égoïste qui profite du labeur du voisin sans se soucier de ce qu'il pourrait y apporter. Entre parenthèses (ceci n'est pas un point de vue moraliste, au contraire).
La "tête de papier" elle, se veut majoritaire (même à Sudbury) et meilleure, elle s'impose par son long visage, sa belle face de carême. Elle se veut l'image d'un ascétisme intellectuel que l'on ne doit pas déranger! Image sereine d'une société pourrie et médiocre (humainement parlant), et elle se présente comme idéal. Et oui!, elle l'aura son papier, la dite "tête de papier"; mais que contiendra-t-il de vraiment humain ce maudit papier?!! Comme dirait Camus: "On peut dire (qu'elle est) une invasion brutale de la maladie (de notre temps) qui eut pour premier effet d'obliger nos concitoyens à agir comme s'ils n'avaient pas de sentiments individuels." (A. Camus, La Peste, p.55)
Situons si vous le voulez. En connaissez-vous des "universitaires"? Pour ma part quelques-uns. Où les trouvez? Vous n'avez qu'à visiter les Conseils étudiants et le Lambda...et pas n'importe quand, mais seulement lorsqu'il y a du travail à faire...autrement vous risquez de vous tromper....!
Ca fait mal, hein? les têtes de papier!!

JAY PEE

Vous m'excuserez, je l'espère, de vous soumettre si tardivement cette communication. Cependant, la gravité du problème justifie la démarche que j'entreprends.

Toute la Chrétienté s'apprête à fêter la naissance que l'on sait. L'épopée des trois Rois Mages, partie integrale de l'évènement, est souvent reléguée au second plan. Je me propose donc de l'élaborer afin qu'elle prenne sa véritable place dans le folklore de notre peuple.
Je soumets que notre Royaume, terre sainte du nouveau monde gréco-romain, devrait annoncer des préparatifs afin d'honorer avec allégresse ces émissaires bibliques qui ont foulés (non, plutôt, qui ont suivis) la Voie Nouvelle d'Isaac, de Jacob et d'un tas d'autres juifs prophétiques.
Certains incroyants ont prétendus qu'ils étaient des "rois nègres" qui cherchaient à jouer tous les jeux à la fois, afin de maintenir le régime néo-féodal de leur terre natale. D'autre ont même prétendus qu'ils étaient des agents romains et que le Christianisme n'était qu'un mauvais prétexte qui aiderait à garder sous tutelle un peuple naif et crédule.
Qu'on passe sous silence ces incroyants, qu'on les lance aux oubliettes. Ces personnages démoniaques sont les émissaires de Baal, ce dieu ennemi qui ne cesse de leurrer nos jeunes gens avec ses fausses promesses d'un siècle d'or.
Nous savons tous, nous bienheureux sujets de leurs majestuosités les Rois Mages, qui ce sont là les minces infernales de pauvres petits esprits, détournés de la Bonne Voie. Ne savons-nous pas que nos trois grands rois (Gahid Mahorb, Coloth Bahi r Coloth et Cuthath Sahid Nahir) sont d'authentiques fils de chez nous? La vie royale qu'ils mènent leurs donne certains avantages qui nous sont niés, nous de la plèbe. Mais cela change en rien l'estime qu'ils ont pour leurs humbles et dévoués sujets. Ne représentent-ils pas vos vrais intérêts à Kalbon, capitale de l'état perse?
Malgré leurs prérogatives ils ont toujours respectés l'autorité religieuse de notre pays (divisé en trois fiefs, mais un seul royaume.) Ne sont-ils pas d'anciens élèves sérieux et respectueux de nos anciens du Temple? N'ont-ils pas fait leurs premières armes au sein de notre Institut Prohpétique National, qui est divisé en de multiples organisations et organes officiels? Il est vrai qu'ils ont attaqués avec démesure feu leur valeureux père, Mihor Dsylor, et qu'ils ont parfois portés à l'excès certains élans que la jeunesse rend quasi-inévitables. Mais ils se sont ralliés à l'Autorité et à l'Orthodoxie de Dieu (qui est celui des juifs, et le Christ est son fils naturel) et ont pris leurs places au sein de notre pays, qui est composé non seulement du royaume de notre naissance, mais l'état perse également.
Il faut donc vénérer nos Rois Mages qui sont partis à la recherche du petit jésus dans l'étable et qui ne nous sont pas encore revenus. En partant, ils savaient que le royaume et les royautés étaient en de bonnes mains, car les régents qui mèment nos destinées à l'heure actuelle sont leurs disciples fidèles, leurs parents et leurs amis intimes.
Que l'on proclame partout la venue du petit jésus. Que l'on fête nos Rois Mages qui lui ont apportés l'encens (produit de chez nous très prisé par le Père également) et une panoplie d'autres trucs afin de marquer leur respect et leur adulatism pour notre Souveur. Oublions cette minorité de maugéants qui se veulent les véritables Messies (de faux prophètes en réalité!) venus pour sauver notre royaume. Dormons bien en paix, avec la certitude d'avoir la Vérité de notre côté.
Extrait du journal intime de Saint Jean.

Laurentienne

confessionnelle à Sudbury, Ontario,

IDENT

to send their curriculum vitae,
of three referees, by January 15,
Wallace, Secretary, Presidential
tian University, Sudbury, Ontario.
ted in confidence.

requiem

IL EST EXTREMENENT REGRETTABLE QUE LE LAMBDA, (SECTION NON-FRANCAISE) SE VOIT OUBLIGE DE CESSER SA PUBLICATION. NOUS AVONS ETE TEMOINS DES EFFORTS DE LA REDACTION ET AVONS SOUFFERTS AVEC EUX. HEUREUSEMENT, NOUS NE NOUS TROUVONS PAS DANS UNE SITUATION SEMBLABLE ET CONTINUERONS COMME D'HABITUDE.

Robert Brown
Jeweller's Limited
Le plus grand centre de camera de Sudbury
62 Cedar St. 674-1971
DEPUIS 1934

LE LAMBDA

EQUIPE

CETTE SEMAINE.
gaston tremblay, robert paquette, claude belcourt, pierre guérin, clarissa lassaline, laure hesbois, jay pee, thérèse boulin, rita de lonchamps, jean narrache, andre fallu, jeanne beaudoin,

p'tit jeu pour amuser les rédacteurs

Les rédacteurs ont été "frustrés" par leurs lecteurs. Personne n'a voulu jouer avec eux alors ils se sont amusés entre eux. La muse descendit sur leur esprit et cette légende en fut le résultat.

La rédaction.

nos autobus

Moi, j'trouv' pas qu'ça valait la peine
D'encombrer nos rues d'autobus
Au lieu d'nos p'tits chars à huit cennes,
Puis'qu'on n'arrache encore plus.

Ca beau marcher à gazoline,
C'est rien qu' des caban's à moteur,
C'est des super-boît's à sardines
Confortabl's comm' des vieux tracteurs.

On s'embarqu' là-d'dans à la file
Par un' p'tit' port' larg' comme la main.
Faut absolument qu'on s'empile;
Pour trent' plac's on est quatre-vingt.

Des gens à qui ça caus' pas d'bile,
C'est un bon lot d'nos échevins
Qui roul'nt dans leur automobile
P't'-êtr' payée avec des pots d'vin.

C'est pas eux autr's qui s'donn'nt le trouble
De prendr' les "transports en commin",
D'attendr' leur tour en rangées doubles
A la pluie ou au froid sur l'coin.

Nous autr's, mes vieux, tout c' qu'on peut faire,
C'est d's'empiler dans l'z'autobus
Qui mèn'nt pas où on a affaire,
Mais qui vont rien qu'au terminus.

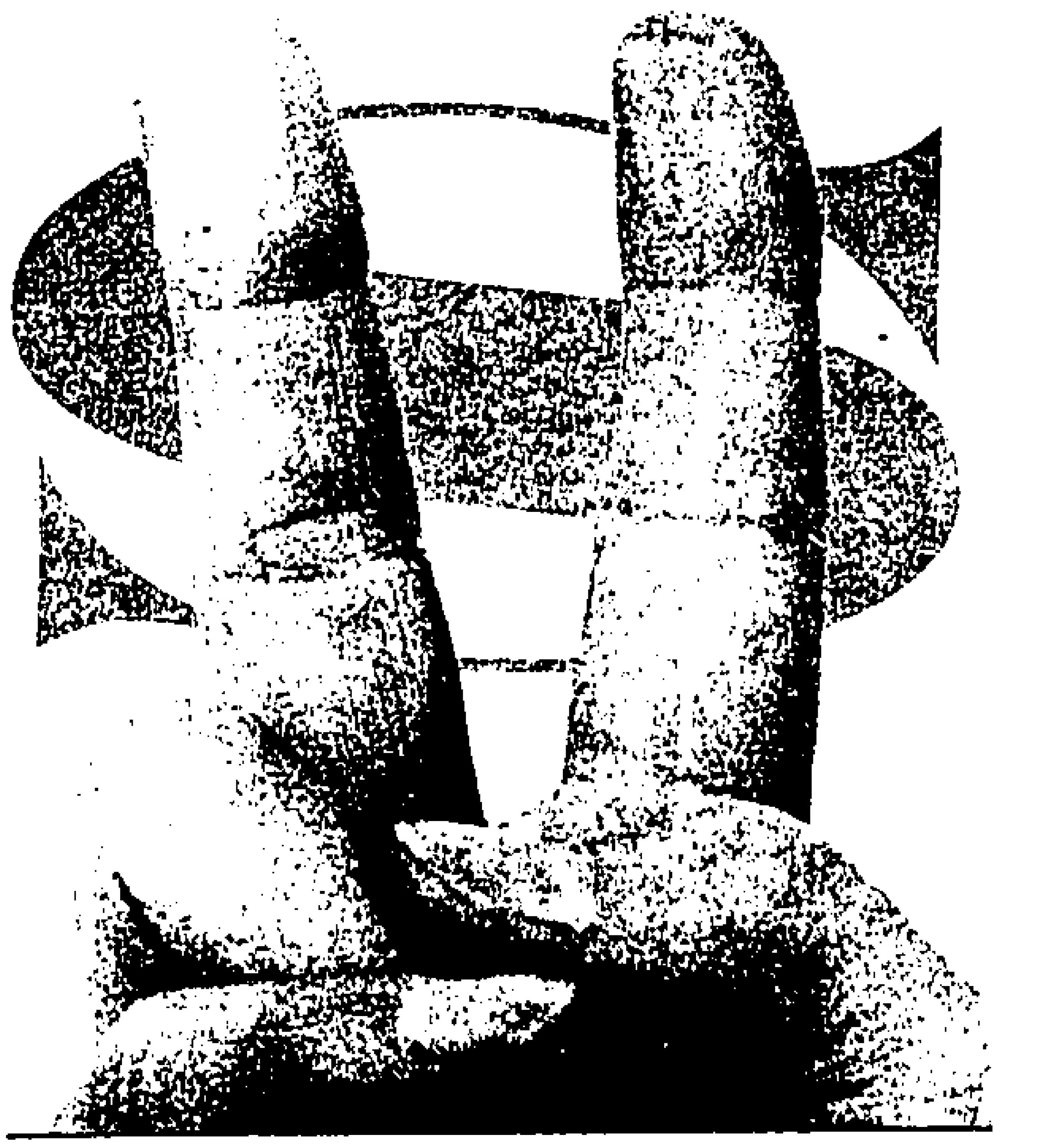
On est rien qu'des contribuables,
Des pauvr's imbécil's de payants,
Des électeurs et des taxables;
On perdrait notr' temps en brâillant.

Dir' qu'la Société Protectrice
Des Animaux a tant d'égards
Pour les cochons et les génisses
Qui voyag'nt sur le C.P.R.!

Jean Narrache

es - tu interesse ?

Es-tu intéressé
--à préparer un avenir meilleur pour ton pays
--à faire partie du public avisé et renseigné sur les avantages propres au système de l'entreprise privée et de l'économie libre
--à un programme personnel d'épargne et de placement
--à une expérience instructive et profitable
--à recevoir un sou pour chaque sou que tu donnes.



Oui, on fait partie de toutes sortes de groupes sociaux dans lesquels on coule nos profits. Banquets, danses, parties de cartes, etc., on y dépense continuellement sans en tirer un profit tangible. Pourquoi ne pas faire partie d'une association qui n'apporte aucune dépense et où chaque dollar est investi à profit. L'association en question est le club de placement.

Un club de placement réunit des personnes qui ont les mêmes affinités et qui voudraient en savoir davantage au sujet du placement. C'est une association d'individus qui se regroupent à intervalles fixes mis en commun.

En Ontario un club fut fondé dès 1928 par des instituteurs d'école de la ville d'Oshawa. En 1957, la valeur de l'actif géré était de 490,000 dollars. Un autre club composé d'hommes d'affaires de Montréal, et remontant à l'année 1931 disposait en 1960 d'un actif d'une valeur de 500,000 dollars et cela en dépit du fait que le groupe avait distribué à plusieurs reprises une partie de son actif à ses membres.

Un club typique comprend 15 à 20 personnes qui ont versé $20 chacune lors de la formation du club et se sont engagés à contribuer $10 par mois. Le club se réunit chaque mois pour entendre les recommendations d'un comité sur l'achat d'une valeur et pour prendre part à la discussion qui s'ensuit. D'habitude les membres du club participent à tour de rôle à ce comité d'étude. Les clubs de placement s'intéressent surtout à l'achat d'actions ordinaires et spécialement d'actions qui ont un potentiel de croissance. Plusieurs gens soulignent l'intérêt qu'aurait le canadien français de se renseigner sur la haute finance; c'est un point faible chez nous. Les bénéfices sont nombreux, on pourrait acquérir une bonne orientation dans nos affaires respectives.

Ceux qui veulent en connaître, davantage pourraient
sociation Canadienne des Clubs de Placement, C.P. 35, Places D'Armes, MONTREAL 1, P.Q.

Rita DeLongchamp